Le pays Briard

PAYS :France
PAGE(S) :12
SURFACE :54 %
PERIODICITE :BiHebdomadaire

RUBRIQUE :La ferté-gaucher et ses e…
DIFFUSION :6963
JOURNALISTE :• Ouiza Bouheddi

► 14 avril 2023

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

SANTÉ. Un accès aux soins parfois difficile sur notre territoire

• ***Ouiza BOUHEDDI***

Il y a un peu plus d'un mois, l'association Écrans des mondes organisait une projection sur la santé et l'accès aux soins au château de Thiercelieux au Montolivet.

?2 MORIN

L e 11 mars dernier, le château de Thiercelieux du Montolivet accueillait une projection inédite sur la santé et l'accès aux soins. Le documentaire de 90 minutes d'Eric Guéret, *La santé en France* a été présentée au public.

Lors de cette séance, une vingtaine de personnes étaient présentes dont certains élus comme Edith Théodose, vice-présidente de la Communauté de Communes des 2 Morin en charge de la santé et également maire de Saint-Cyr-sur-Morin. Lors de cette conférence-débat, le Covid a mis en évidence quelques failles de notre système de santé et tout le personnel soignant confondu, médecins, infirmières, aides-soignants, a traversé une dure épreuve. La pandémie nous a fait oublier une problématique structurelle, celle de l'accès aux soins en temps ordinaire, et ce dans les milieux ruraux et dans les quartiers difficiles. Très souvent, les médecins, même généralistes, préfèrent s'installer dans les grandes villes et fuient les cabinets dans les petits villages. Mais alors, qu'en est-il sur notre territoire des 2 Morin ? À La Ferté-sous-Jouarre, une maison de santé vient d'ouvrir. À Montmirail, le Pôle de Santé semble bien fonctionner. Et à La Ferté-Gaucher, la maison de santé fonctionne depuis quelques années. Le documentaire présenté a permis de répondre à de nombreuses interrogations.

La santé en milieu rural

Le film présenté était *La santé en France* d'Eric Guéret. Il a permis de structurer les échanges qui ont suivi et qui ont mis l'accent sur le fait que l'accès aux soins nous concerne tous, car notre santé est sans doute l'un des piliers les plus importants de notre vivre ensemble. Le film présenté a permis de créer un débat constructif. À l'unanimité, il a été considéré que le film visionné représentait bien la réalité des problèmes liés à l'accès aux soins en milieu rural. La vice-présidente de la CC2M, Madame Théodose, a dressé un tableau assez complet de la situation réelle dans notre territoire. Il en ressort que ce sujet reste un point très vulnérable chez nous, comme dans plein d'intercommunalités rurales en France. L'accès aux soins s'inscrit dans une dynamique complexe où divers acteurs légitimes, mais très différents, doivent recourir pour obtenir un résultat positif. L'Agence régionale pour la santé, les hôpitaux publics et l'Ordre des médecins ont été mentionnés, représentant de manière très offensive la médecine libérale. Un important constat s'impose dès le début des échanges. À priori, en France, nous ne manquons pas de médecins, mais avec la liberté d'installation des généralistes et des spécialistes, il y a de fortes concentrations des cabinets médicaux dans les centres urbains, et ce donc au détriment des régions rurales. Il fut une période où il avait été envisagé d'obliger les jeunes médecins à passer un temps en zone rurale avant de bénéficier de la liberté d'installation, mais l'Ordre des médecins s'y oppose farouchement.

Présentation d'un cabinet médical dans le documentaire projeté. Écrans des mondes

« Il faut trois maisons de la santé pluridisciplinaires sur le territoire de la CC2M » **MICHEL NOLL, PRÉSIDENTÉCRANS DES MONDES**

L'absence de généralistes dans les zones rurales conduit à une surexposition des urgences des hôpitaux, qui du coup, sont moins disponibles pour traiter les vraies urgences. On constate que dans un nombre croissant de communes, l'installation de maisons de soins, de cabinets pluridisciplinaires et de pôles de santé commence à apporter des premières réponses satisfaisantes. Un certain nombre de communes font des efforts financiers parfois très importants pour attirer

03vJsD8Q4Fs-hIklmGoV9FOkR8TNU2ZOqh7ihzpb9YOV0EGzeHPAHsqFfmCSzcW4IYzQ1

Tous droits de reproduction réservés

Le pays Briard

PAYS :France
PAGE(S) :12
SURFACE :54 %
PERIODICITE :BiHebdomadaire

RUBRIQUE :La ferté-gaucher et ses e…
DIFFUSION :6963
JOURNALISTE :• Ouiza Bouheddi

► 14 avril 2023

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

des jeunes médecins, sans nécessairement y parvenir. Une motivation très importante pour les jeunes médecins semble être le fait d'être entouré de plusieurs autres médecins, généralistes, infirmiers et certains spécialistes. Ce type de cabinet pluridisciplinaire semble gagner en acceptation aussi bien côté médecin que patient. Pour Michel Noll, président de l'association Écrans des mondes, ça peut être une bonne solution : **« Pour moi, il faudrait trois maisons de la santé pluridisciplinaires sur le territoire de la CC2M, sur le modèle du pôle de santé de Montmirail, ou comme celui décrit dans le film, un cabinet médical multidisciplinaire. Évidemment, cela ne peut pas se faire en un seul coup, mais doit se faire à terme, avec d'une part un vrai effort budgétaire de l'intercommunalité, et d'autre part, un accompagnement social pour les professionnels »** .

C'est dans ce contexte que nous avons pu donner lecture d'un témoignage du Docteur Chevriot qui est l'un des acteurs majeurs responsables du succès du Pôle de santé de Montmirail. Il est disponible dans les archives de l'association Écrans des mondes. Le Docteur Chevriot nous rappelle notamment que **« les jeunes médecins salariés ne sont pas forcément aussi disponibles que leurs collègues anciens, et que le travail avec l'administration peut être contraignant, et ne va pas toujours dans le bon sens »** .

Une réflexion

La situation de l'accès aux soins dans les zones rurales est extrêmement liée au sort de l'hôpital public, mais aussi à la place accordée à la liberté d'installation de la médecine libérale. Face à la préférence urbaine de jeunes médecins, généralistes et spécialistes confondus, les communes rurales sont démunies. Face à l'absence de flexibilité des organes professionnels, l'État ne doit-il pas imposer des règles corrigeant les effets néfastes de cette préférence ? Au moins dans le cadre d'un calendrier discuté et accepté par tous les acteurs ? Il ne semble pas inutile de réunir les habitants de notre territoire de temps à autre, à l'initiative de la collectivité, pour les consulter sur les moyens à mettre en œuvre pour répondre aux besoins de santé chez nous. Le but étant de se rapprocher le plus possible de l'idéal de l'accès pour tous.

Une séance utile

Comme prévu, la séance a été utile pour se réunir autour d'un excellent documentaire centré sur une analyse de l'état de santé en France et en milieu rural, et d'évaluer les problématiques présentes dans les 2 Morin. La séance s'est terminée par un buffet campagnard enrichi par les apports des uns et des autres. Les discussions se sont poursuivies pendant une bonne heure, en petits groupes de trois ou quatre personnes, approfondissant tel ou tel aspect du débat et de sa thématique. Le 5 avril, une consultation citoyenne a même été organisée à La Ferté-Gaucher. ■

Tous droits de reproduction réservés